



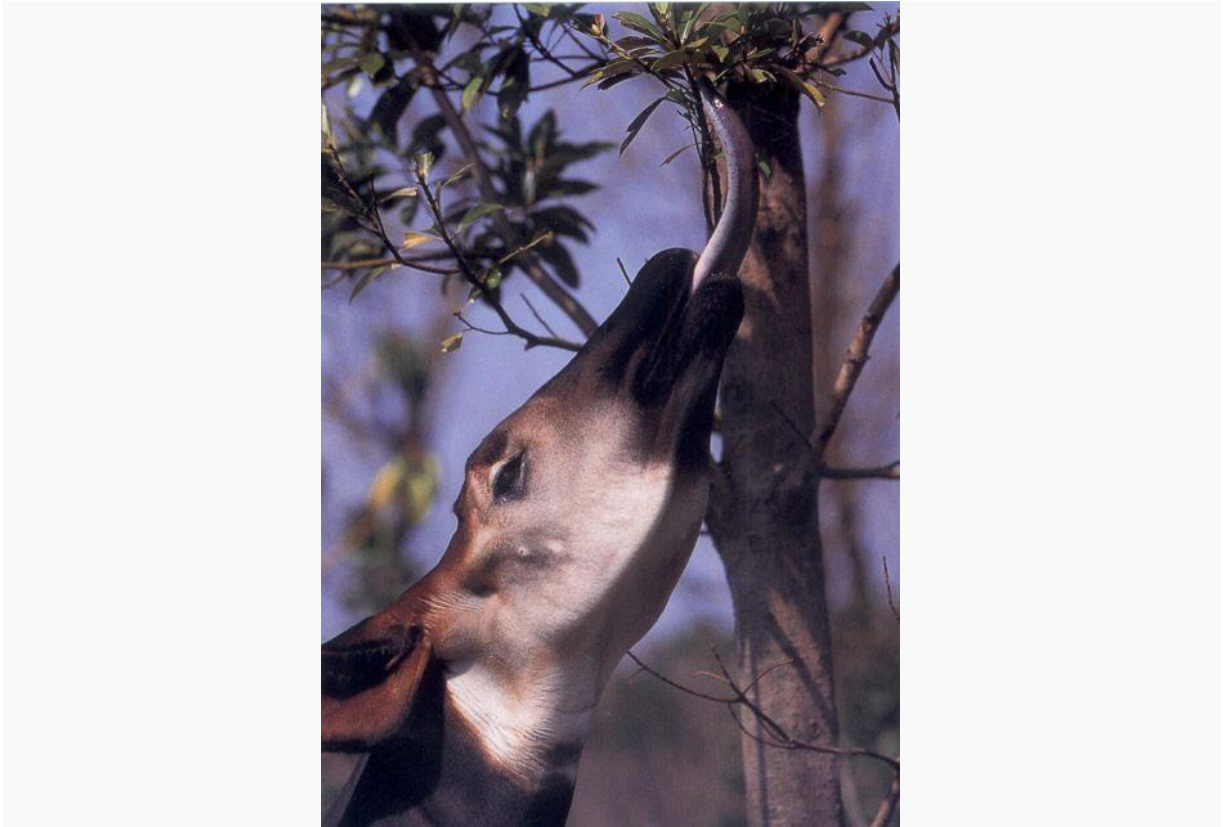
Bonjour à tous, je m'appelle  
Okapi ou *Okapia johnstoni*

Cousin de la girafe, je vis exclusivement dans une petite région au nord-est de la République Démocratique du Congo, la forêt tropicale de l'Ituri.

En 1890, le journaliste Henry Morton Stanley à la recherche des pygmées au Congo, rapporte mon existence sous forme d'une sorte d'âne-zèbre. Sir Harry Hamilton Johnston, futur gouverneur de l'Ouganda et curieux de me voir, partit à ma recherche en 1899. Il me baptisa *Equus johnstoni*, pensant que je représentais une nouvelle espèce de zèbre. En 1901, il se procura la peau entière d'un okapi ainsi que deux crânes qui, après étude, révélèrent que je n'étais pas un zèbre mais un spécimen d'une nouvelle espèce. Me voilà alors baptisé *Okapia johnstoni*.



Je mesure environ 1,50 m au garrot et pèse autour de 200 kilos. Mes pattes arrière sont plus courtes que mes pattes avant et mon corps est assez massif. Mon pelage est brun sur le corps et zébré noir et blanc sur les pattes et l'arrière train. Mes oreilles sont larges et mobiles. Mon cou est assez long. Quel look !



<http://africageographic.com/blog/the-outstanding-okapi/>

Ma longue langue noire (entre 30 et 50 cm de long) me permet de saisir ma nourriture, de nettoyer mon petit mais aussi toutes les parties de mon corps, y compris mes paupières, mes narines et mes oreilles ! Pratique n'est-ce pas !

Mon mâle porte de petites cornes osseuses recouvertes de pelage (appelées ossicônes).

Je me nourris de feuilles, graines, bourgeons, fruits, fougères et champignons. Pour satisfaire mon besoin en minéraux, je mange aussi de l'argile, du charbon, des excréments de chauves-souris ou encore des graminées poussant sur des sols hautement minéralisés.

Je suis un animal principalement nocturne et solitaire. Sédentaire, je vis sur un territoire que je marque en frottant mon cou sur les arbres, en urinant, ou en déposant des sécrétions odorantes issues de glandes situées entre mes doigts.

Je ne fréquente mes amis qu'en période de reproduction. Après environ 15 mois de gestation, je donne naissance à un petit que je cache dans un fourré

loin des dangers pendant environ 2 mois. Je ressemble de ce point de vue assez fort à ma cousine la girafe. Il reste ensuite avec moi pendant encore 6 mois. Je produis des sons infra soniques, ce qui est très pratique pour communiquer avec mon jeune dans les forêts denses sans nous faire entendre par les humains...

Je vis une vingtaine d'années.

Totalement inoffensif, mes prédateurs naturels sont le léopard et le serval, mais mon plus grand ennemi reste l'Homme. Non seulement il détruit mon habitat au travers de la déforestation et des exploitations minières illégales, mais il me chasse (pour ma viande et ma peau) même à l'intérieur des zones protégées !

Notre population est estimée entre 10 000 et 35 000 individus. Malheureusement, je suis une espèce fortement menacée d'extinction même si officiellement je suis une espèce protégée depuis 1933... En 20 ans, ma population aurait diminué de moitié ! ☹

Et pourtant, nous sommes uniques au Monde ! Pourquoi ne nous protège-t-on pas mieux dans notre Pays alors que nous pourrions amener beaucoup de touristes et donc des revenus à notre population ?

La survie de mon espèce dépend actuellement beaucoup des zoos où nous pouvons vivre et nous reproduire en toute sécurité. Ceci dit, l'adaptation à la vie en captivité n'a pas été facile. Le premier okapi ramené en Europe fut donné au zoo d'Anvers en 1918 mais ne survécut que 50 jours. Le premier succès eu lieu au même zoo d'Anvers où un okapi arrivé en 1928 vécut plus de 15 ans. Jusqu'en 1960, environ 50% des okapis nés dans des zoos mouraient durant leur premier mois de vie. Début des années 1960 deux de mes congénères résidaient au zoo d'Elisabethville.



© Okapi Conservation Project